

ErE & Inclusion sociale

4 journées de rencontres, d'échanges et de formation

« Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des personnes en situation de précarité ? »

ELEMENTS DE REPONSES

tirés des 3 premières journées des Rencontres de l'ErE 2014

« Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des personnes en situation de précarité ? ». C'est à cette question qu'ont tenté de répondre les quelque 160 participants (**animateurs, formateurs, travailleurs sociaux, chargés de projets...**) aux 3 premières journées des Rencontres de l'ErE 2014. Ces 3 journées ont été organisées en juin 2014, en 3 provinces différentes : Charleroi sur la thématique spécifique du travail de la terre, Liège sur celle de l'alimentation, et Namur (Ciney) sur le thème de l'énergie.

Chaque journée proposait de découvrir des projets et des témoignages, suscitait une réflexion individuelle et collective... Suivant différentes méthodologies, les participants, constitués en sous-groupes, ont été amenés à partager leurs réflexions, leurs étonnements, leurs réponses sur la question générale des Rencontres : « Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des personnes en situation de précarité ? »

Voici les éléments de réponses qui ont émaillé de ces nombreux échanges.

Préambule méthodologique :

Attention, ce qui suit n'est pas...

- Ce n'est pas un document construit par les participants. Par contre, c'est le fruit des échanges de savoirs entre toutes les personnes qui ont participé aux Rencontres de juin 2014. Pas seulement des professionnels, mais aussi ceux qu'on appelle de façon condescendante « les bénéficiaires ». L'expertise initiale, c'est la leur. Ces éléments ont été digérés, structurés et complétés subjectivement par le Réseau IDée.
- Ce n'est pas scientifique : ce n'est pas tiré d'une recherche ou d'une analyse scientifique.
- Ce n'est pas une recette. Ce sont des ingrédients, ils n'y sont pas tous et la façon de les agencer varie fortement. Il n'y a rien de normatif. A chacun de doser et d'oser.

POURQUOI adapter nos pratiques pour des personnes précarisées?

1. Pas prioritairement pour l'environnement

La protection de l'environnement est un objectif collatéral de plusieurs projets (notamment ceux liés à l'énergie), voire un objectif prioritaire dans certains cas. Attention cependant, « d'un point de vue environnemental, ne vaut-il pas mieux être pauvre et ignorant que riche et conscientisé ? »¹.

Le niveau de revenu étant de loin le principal déterminant des impacts environnementaux², pour améliorer l'état de l'environnement, il est plus efficace de s'adresser aux plus hauts revenus.

Si ce n'est pas prioritairement pour améliorer l'environnement, alors pourquoi adapter nos pratiques d'ErE à des personnes en situation de précarité ?

¹ G. Wallenborn & J. Dozzi, in Environnement et inégalités sociales, Editions de l'Université de Bruxelles, 2007, pp. 47-59.

² Sur 100 personnes, entre les 25 plus pauvres et les 25 plus riches
• la consommation de carburant est multipliée en moyenne par 4
• l'achat de véhicule par 6
• pour l'électricité, 800 euros/an dans les ménages les plus aisés, 350 euros pour les revenus les plus faibles

2. Parce que l'ErE, tout le monde y a droit. « Toucher des publics traditionnellement délaissés », en particulier les personnes précarisées, étaient l'un des défis que s'étaient lancés il y a quelques années les associations membres du Réseau IDée. Ces Rencontres en sont une traduction.

« Pour moi, travailler la terre avec des personnes précarisées, c'est entendre la diversité des publics, de leurs besoins et de leurs attentes »³

« Permettre à tous de mieux comprendre les enjeux, et d'y prendre plaisir »⁴

3. Parce que ça les intéresse, si pas toujours au départ, souvent à l'arrivée.

C'est répondre à un besoin. Informer, sensibiliser mais aussi ouvrir une relation à la nature et à l'environnement.

« Le projet et la demande viennent des détenus », voir projet de potager dans une prison⁵

« On a appris énormément de choses mais on n'a jamais eu le sentiment de s'ennuyer », une participante au projet EcoWatchers⁶

4. L'objectif le plus fréquent chez les travailleurs sociaux, c'est de **répondre à des besoins**, souvent **primaires**, liés à la réalité de vie des participants : réduction de l'impact de l'alimentation, de l'énergie, de la mobilité, sur les budgets des ménages.

Exemple : ateliers « énergie » de nombreux CPAS

Parfois aussi l'environnement est vu comme une porte d'accès vers l'emploi (ex : formation au maraîchage)

« Pour moi, travailler la terre avec des personnes précarisées, c'est stimuler l'autoproduction et l'autonomie alimentaire, ce qui est une force en temps de crise »⁷

« C'était le seul endroit où je pouvais me défouler, pleurer... et trouver des solutions concrètes pour me chauffer en plein hiver. »⁸

5. Autre objectif fréquemment souligné par les participants et les porteurs de projets : **favoriser le développement et le bien-être de la personne**. Renforcer la personne sur sa capacité d'agir dans et sur sa propre vie, de tendre à son bien-être, à son émancipation et/ou son inclusion sociale, lui procurer du plaisir et lui permettre de s'enraciner. Thématiques souvent abordées : lien à la nature, à la terre, à l'alimentation.

« L'énergie "extérieure" - chauffage, électricité, gaz... - n'était plus tellement importante car notre énergie "intérieure" - celle du cœur - a commencé à fonctionner et on a pu baisser le chauffage... »

« Mon bien-être est "monté", notre bien-être a augmenté. On nous fait plus confiance. La relation avec le CPAS s'est vraiment améliorée », un participant du projet Ecowatcher⁹

« Ma maman était quelqu'un de très réservé, qui sortait peu, et je me suis rendu compte qu'elle changeait, prenait vraiment confiance grâce à ce projet de pièce de théâtre sur l'énergie ».

6. Au-delà du développement individuel, il y a aussi le **développement communautaire**. Favoriser le contact entre les personnes (parfois différentes par leur culture ou leur milieu), rompre l'isolement, tisser du lien, renforcer le sentiment d'appartenance à un quartier, à un espace.

« Pour moi, travailler l'alimentation avec des personnes en situation de précarité, c'est faire société dans quelque chose de très intime »¹⁰

« Solidarité, échanges et partage »¹¹

7. Enfin, il y a la dimension socio-politique. **Développer le pouvoir agir**, une vision positive de soi en tant **qu'acteur de la société et du changement social. Outiller pour le changement social.**

On est ici au cœur de l'éco-citoyenneté, qui se traduira par diverses approches : mise en place d'alternatives, gestion collective, participation citoyenne, militantisme, résistance, désobéissance, revendication, lutte contre les injustices en les outillant dans l'émergence et la défense de leurs droits socio-environnementaux. Donner de la voix aux sans-voix.

- L'éco-citoyenneté est plus rare avec ce public, souvent on s'arrête avant. C'est pourtant primordial car rééquilibrer, petitement, progressivement, les rapports de force, c'est approfondir la démocratie, en veillant à ce que les priorités/difficultés de tous puissent être prises en compte. C'est donner un droit de cité.

³ Un participant aux Rencontres de l'ErE 2014, animation "Premiers pas".

⁴ Ibid.

⁵ Parole d'un porteur de projet lors des Rencontres de l'ErE 2014 www.reseau-idee.be/rencontres/2014/travail-terre/

⁶ Livret Capacitation citoyenne, "Eco-Watchers - Traque aux énergivores", Periferia, 2013, présenté lors des Rencontres de l'ErE 2014 - www.reseau-idee.be/rencontres/2014/energie/

⁷ Un participant aux Rencontres de l'ErE 2014, animation "Premiers pas".

⁸ Livret Capacitation citoyenne, "Eco-Watchers - Traque aux énergivores", Periferia, 2013. Présenté lors des Rencontres de l'ErE 2014 - www.reseau-idee.be/rencontres/2014/energie/

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Ibid.

- Postulat qu'il est difficile d'y arriver sans avoir répondu aux besoins de développement individuel (confiance en soi) et de développement communautaire (action collective). Quant aux besoins primaires, beaucoup disent qu'il faut y avoir répondu avant toute chose. Mais la non satisfaction de ces besoins primaires peut aussi être un puissant moteur d'une lutte collective et politique (pour peu que la personne se rende compte - grâce à un accompagnement adapté - que son cas individuel est en réalité une situation d'injustice partagée par de nombreux autres).

« Pour moi, travailler l'alimentation avec des personnes en situation de précarité, c'est être à l'écoute des besoins, porter un regard critique sur le système global et construire ensemble des solutions »¹²

« Continuer à combattre les inégalités sociales à travers des situations environnementales »¹³

« Pour moi, faire de l'ErE avec des personnes précarisées, sur la thématique de l'énergie, c'est travailler avec elles la question du droit et de l'accès et pas seulement des comportements »¹⁴

COMMENT adapter nos pratiques pour des personnes en situation de précarité?

Voici différents ingrédients sur le « comment faire », relevés lors des synthèses collectives de chaque journée des Rencontres (ce qui a été cité par plusieurs participants est souligné en gras).

Les pré-requis

- Les complémentarités et les **collaborations inter-sectorielles**, au niveau local, apparaissent comme un levier important pour la réussite de projet d'ErE avec les publics en situation de précarité. Favoriser et développer ce travail de **réseautage** est largement encouragé afin de **ne pas réinventer la roue** et de pouvoir **s'inspirer des expériences** déjà réalisées et de toucher un public avec lequel les acteurs de l'ErE est peu en contact. Cette importance du partenariat ressortait déjà des **Rencontres 2012**¹⁵
- La place et le rôle de l'animateur/éducateur au sein du groupe doivent être définis préalablement. Il sera tantôt davantage accompagnateur, animateur, tuteur ou participant parmi les autres participants.

Développement du projet

Les ateliers nous ont permis de mettre en avant quelques ingrédients utiles :

- **L'approche participative**, de co-construction, résumée par un intervenant en « Faire **Par-Pour-Avec les personnes dès la conception et dans tout le développement du projet** », est essentielle dans tout projet à visée émancipative. Elle est par contre beaucoup moins présente dans les projets « d'insertion ». On se situe là à la frontière entre émancipation et intégration, entre réparer la société (la transformer) ou se préparer à la société (s'y adapter). Si on vise l'émancipation, il est nécessaire de **partir de la représentation** des participants. Cela contraint les intervenants de s'adapter davantage encore aux hommes, au groupe et au terrain.
- L'ErE possède également certaines spécificités qui viendront certainement enrichir les projets et les pratiques des intervenants. Entre autres, **l'approche systémique**, **l'éveil et l'utilisation des sens**, la dimension de **plaisir** et le « **cerveau global** » (qui permet d'intégrer les différents modes d'apprentissages dans un projet), utiliser l'environnement comme outil de développement de la personne. La notion d'identification à un territoire, du lien à la terre, **l'action sur son cadre de vie**, **l'enracinement** ont également tout leur sens dans nos pratiques.
- Les Equipes Populaires ont proposé une belle formule, celle des **4 C** : Confiance, Considération, Citoyenneté participative, Créativité
- **Une dynamique de groupe restreint** est un bon levier pour faciliter l'émergence de **liens sociaux**, qui permet également de développer des dynamiques de **co-construction** d'un savoir commun. Afin de favoriser la participation active, la **formation de petits groupes** facilitera certainement **l'émergence et la prise en compte de la parole** de chacun. Il est également important de veiller à **l'égalité au sein du groupe** et de gérer les éventuelles prises de pouvoir.
- Dans nos pratiques d'ErE, ne pas se centrer uniquement sur les pratiques individuelles. **Partir de l'individuel pour aller vers le collectif** (changement d'échelle)...
- Miser sur **la force de changement** qu'un groupe peut acquérir pour tendre, peut-être, à un **positionnement, un acte qui serait plus politique** (Education populaire/permanente). Ce peut être aussi en fertilisant les désaccords et en donnant une dimension systémique aux conflits (partir de ce qui affecte les gens).
- La **notion de temps, de processus** semble déterminante. On retrouve ici les questionnements autour des animations one-shot, contexte bien connu du secteur de l'ErE.

¹² Ibid.

¹³ Parole d'un participant aux Rencontres de l'ErE 2014 lors d'un atelier.

¹⁴ Un participant aux Rencontres de l'ErE 2014, animation "Premiers pas".

¹⁵ <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2012/programme/alliance/pdf/Synthese-finale-AFOM-Rencontres-2012.pdf>

- Gérer un groupe composé de personnes qui n'ont peut-être pas l'habitude de se retrouver dans ce type de dynamique, va demander à l'animateur d'être attentif à **la convivialité et d'installer climat de confiance** (temps d'accueil, respect de la parole, ouverture à la diversité culturelle et sociale...).
- Agir sur les facteurs déterminants, pour atteindre les objectifs visés. En matière d'utilisation rationnelle de l'énergie, est-il pertinent « d'apprendre » à des personnes précarisées de mettre un couvercle sur une casserole, alors qu'elles sont locataires d'un logement passeoir ? Il y a par exemple l'histoire de Guy, témoignant lors des Rencontres d'une fraude dont il a été victime. Il avait du mal à payer ses factures d'énergie. Il avait beau faire tous les « bons gestes », sa consommation restait élevée. Le CPAS a fait venir un électricien. Pour constater que le magasin situé au rez-de-chaussée avait raccordé son installation sur le compteur du pauvre homme.
- Sortir des approches culpabilisantes. **Passer du besoin au plaisir.**
- Echanger nos expériences, valoriser les savoirs, **chacun est expert** de sa vie. Expert de ses problèmes mais aussi de ses solutions.
- Le témoignage comme outil d'émancipation. Cela demande de la préparation, mais quelle fierté à l'arrivée ! « On en a assez de ces débats et colloques qui parlent de nous, sans qu'on ne nous donne la parole ! ». Cela apporte aussi beaucoup aux professionnels, cela donne de la chaleur à des savoirs froids.

Des tensions vécues sur le terrain (identifiées ultérieurement mais non formalisées lors des Rencontres)

- rapport au temps,
- tension entre intégration (se changer pour intégrer la société actuelle, productiviste et consumériste) et émancipation (pour changer la société),
- tension entre offre (visant à développer la vision systémique) et la demande (clé sur porte),
- tension entre les attentes/enjeux de nos bailleurs et celles de nos publics,
- tension entre le besoin d'un animateur et l'obsession de l'autonomisation des projets,
- tension entre action sur l'individu et sur le « système »,
- mettre les gens en projets même si ils n'ont pas d'avenir,
- tension entre cultures différentes (du travailleur et de son public),
- tension entre les pouvoirs différents (entre les participants, avec l'animateur, avec les pouvoirs publics,...),
- tension entre le respect de la diversité (et donc de la vision des autres) et notre vision du monde (On a un projet de société avec des savoir être et savoirs faire, et avec des participants qui n'ont peut-être pas le même projet >respect de la différence),
- tension entre éducation et militance

Etre humble et patient

Et petit à petit, les personnes redeviennent « *acteurs et actrices de leur logement, leur quartier et finalement de leur environnement...* » Même si cela se fait doucement et par étapes. « *C'est un peu idyllique ! C'est sympa mais on n'a quand même pas révolutionné le quartier* », tempère Philippe.

«*Par contre, on est devenu beaucoup plus acteur de notre logement, ça c'est certain.*»¹⁶

Sources :

Cette synthèse se base sur plusieurs documents tirés des Rencontres :

- Tableau récapitulatif des éléments cités lors des synthèses collectives de chaque journée thématique : <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/pdf/tableau-synthese-jours-3.pdf>
- Animation « Les premiers pas », téléchargeable sur <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/travail-terre/pdf/Premiers-pas-3-jours.pdf>
- Les nappes synthétisant les ateliers : travail de la terre ¹⁷, alimentation ¹⁸, énergie ¹⁹

¹⁶ Livret Capacitation citoyenne, "Eco-Watchers - Traque aux énergivores", Periferia, 2013, présenté lors des Rencontres de l'ErE 2014

¹⁷ <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/travail-terre/pdf/nappes-world-cafe-travail-terre.pdf>

¹⁸ <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/alimentation/pdf/nappes-world-cafe-alimentation.pdf>

¹⁹ <http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/energie/pdf/nappes-world-cafe-energie.pdf>